

à chaque genre de musique. Vinrent ensuite des pièces de théâtre qui n'étoient pas d'un goût plus délicat et plus raffiné.

Le principal acteur des pièces comiques des Chinois est toujours un bouffon qui, par ses gestes ; ses jeux de mots et ses grossières plaisanteries ; amuse beaucoup les spectateurs et en obtient de grands applaudissemens. Dans les pièces comiques aussi bien que dans les tragiques, la déclamation des acteurs est une espèce de récitatif monotone ; dans lequel ils élèvent ou baissent la voix de quelques tons, pour exprimer la colère ou la douleur. En récitant un couplet, l'acteur est interrompu de temps en temps, par une musique cadencée ; presque toujours composée d'instrumens à vent ; et les pauses entre les interlocuteurs sont remplies par le bruit de tous ces instrumens, auxquels on joint le gong étourdissant, et quelquefois des timbales. Une chanson suit ordinairement ce satras de musique, qui parfois ressemble fort à un charivari. Les Chinois s'efforcent d'exprimer dans leurs chansons théâtrales, la joie, la tristesse, la fureur, la rage, le désespoir.

La durée de l'action n'est assujettie à aucune règle. Une pièce chinoise comprend quelquefois des événemens d'un siècle entier, et même de tout le temps qu'une dynastie a occupé le trône. L'unité de lieu n'y est pas plus rigoureusement conservée, la scène est toujours la même, malgré les divers changemens de lieu. Pour aider à l'imagination, on a recours à un moyen très-bizarre. Si dans une pièce, il est nécessaire qu'un général parte pour une expédition éloi-

gnée,
un fou
le tou
rête :
mence
Tome

Il pa
chine,
Il parl
rique,
des ch
liens.
leur je
goût.

non-se
pieds
instrum
cordes
mêmes
est la f
les, qu
de l'am
l'oreille
des Co

Il ne
protégé
avec u
fance e
grès ch
ses mo
de l'ois